



JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]
 Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 1 St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 9 Mars 1870.

No. 23



JOURNAL D'AGRICULTURE.

Conditions.—L'abonnement sera de *Un Ecu* pour un an d'avance; quand il ne sera pas payé d'avance l'abonnement sera de \$1. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Toute personne qui organisera un club de 50 abonnés aura droit à 50 copies du *Journal* pour \$20.

20 copies \$8.50. 10 copies \$4.50.

Le *Journal d'Agriculture* paraîtra le Mercredi de chaque semaine.

Nous traiterons de gré à gré pour les annonces.

Toutes lettres, etc., devront être adressées *Franco* au

Journal d'Agriculture.

Le "*Journal d'Agriculture*" est imprimé et publié par Camille Lusder dans la maison en briques de H.J. Doherty

LA FERME-MODELE.

—oo—
Les Forêts, leur utilité.

Charles et Augustin prêtèrent aux paroles de M. de Morsy une telle attention, qu'ils atteignirent sans s'en apercevoir une magnifique forêt. Aussi nos jeunes gens éprouvèrent-ils d'autant plus vivement cette impression profonde, indéfinissable, moitié admiration, moitié terreur, qui s'empare toujours de l'homme au moment où il s'enfonce sous les voûtes silencieuses des géants de la végétation. Du reste, tout semblait concourir pour frapper l'imagination la plus froide...

M. de Morsy.—Dites-moi, mes amis, y a-t-il un spectacle plus beau que celui que nous avons là sous les yeux? un spectacle plus capable d'agrandir les idées, d'élever l'âme vers Dieu? Que sont les ouvrages des hommes à côté des œuvres du Tout-Puissant! Mais la sévère magnificence des forêts, leur

beauté saisissante et solennelle, ne sont que l'emblème de leur utilité. Dieu ne les a pas seulement créées pour embellir le globe, leur mission providentielle est d'entretenir la pureté de l'atmosphère, de la rafraîchir, d'équilibrer la température, de rompre la violence des vents, et de prévenir à la fois les pluies torrentielles qui font déborder les fleuves, et les longues sécheresses qui brûlent les campagnes.....

Je comparerai volontiers les peuples égoïstes et peu soucieux du sort de leurs descendants, qui détruisent les harmonies du globe et portent le fer et le feu dans les forêts que leur situation aurait dû faire respecter, au sauvage abattant un figuier pour cueillir ses fruits plus à son aise. Il y a même égoïsme, même imprévoyance. Il suffit, pour s'en convaincre, de jeter les yeux sur les pays jadis renommés par leur fertilité, tels que la Grèce et l'Algérie. En perdant leurs forêts, ils ont perdu leurs moissons, leurs pâturages;